

TYPE D'INDIGÈNE ARUIMI

CHEZ LES CANNIBALES DE L'AFRIQUE CENTRALE

Histoire de la Tribu "Singe"

Ce fut une lamentable erreur de la part du capitaine X*** de laisser seulement trois de ses soldats nègres pour occuper le village qu'habitait la peuplade sauvage des Basokos, la tribu "singe" de l'Afrique centrale.

Désirant créer un poste avancé dans ce village, il agit avec la conviction que les naturels ne molesteraient pas une force aussi peu redoutable, alors qu'en installant une troupe plus nombreuse, il risquait, en toute probabilité, d'exciter l'hostilité du peuple basoko, qui est d'un caractère farouche.

La tribu "singe" n'avait jamais été subjuguée. Les Basokos n'avaient jamais entendu la détonation des armes à feu, et ils se pavanaient encore avec des attitudes arrogantes dans leur malpropre village, la tête ornée de touffes de plumes, et armés de sagaies aiguës et scintillantes.

Le capitaine passa en revue sa petite compagnie de soldats houssas, venus de l'Afrique occidentale.

—Caporal Alakaï!

—Oui, moussou.

—Sapristi, caporal, où est ton pantalon?

—Les indigènes, moussou, la nuit pen-

dant que moi dormais, ils ont fait un vol à moi, moussou.

—Sale blague!... Ali Boussi!... Tété Clever! Avancez!

Les trois nègres, différents de stature et de carrure, attifés d'uniformes en loques aux couleurs criardes, sortirent des rangs et saluèrent.

—Attention! Caporal Alakaï, je vais te laisser ici avec Boussi et Clever. Dans quelques mois je reviendrai. Astiquez vos fusils tous les jours. Voici des cartouches. Mais ne vous battez pas. Voici encore des perles de verre pour vous acheter de la nourriture. Le chef m'a promis d'être votre ami. Sacrebleu! Ali Boussi, fixe! Voilà que tu attrapes des mouches pendant que je donne des ordres. Caporal Alakaï, voici le drapeau!...

Le capitaine belge, qui prononçait cette harangue en mauvais anglais, remit alors au caporal un pavillon déteint, bleu, avec une étoile d'or, emblème de l'Etat indépendant du Congo récemment créé. C'est ainsi que trois soldats nègres, originaires du Niger, furent laissés seuls au milieu des cannibales pour représenter l'autorité de l'Etat.

Quand tout fut prêt pour le départ, les